

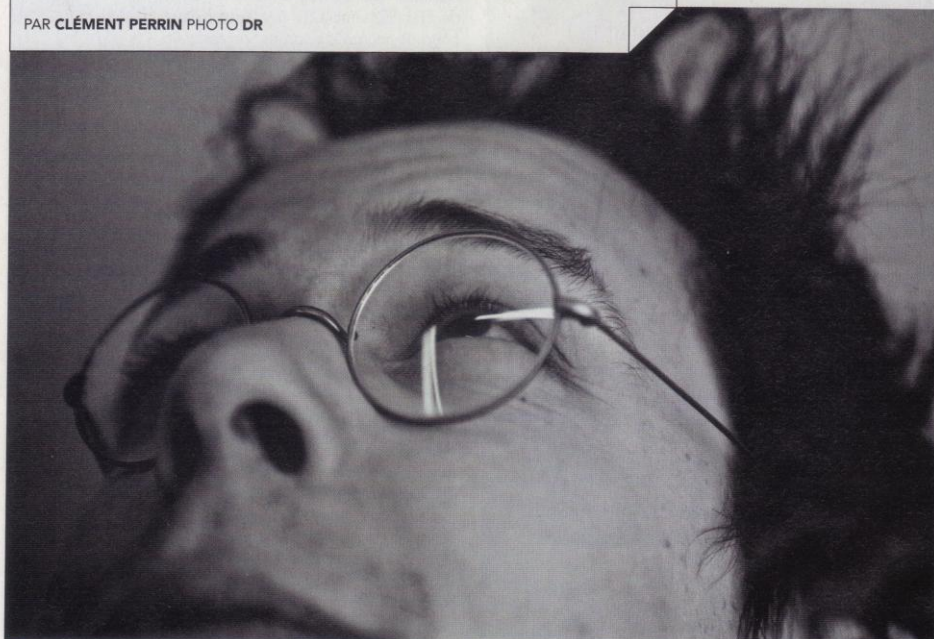
FR

TRAX_Feature_Septembre_2011

Rone À CONTRE-COURANT

HERMÉTIQUE AUX MODES, **RONE** A COMPRIS QU'IL N'ÉTAIT PAS NÉCESSAIRE DE SORTIR DEUX DISQUES PAR MOIS POUR MARQUER LES ESPRITS. IL PRÉPARE TRANQUILLEMENT SON SECOND ALBUM, DONT L'AVANT-GOÛT SO SO SO LAISSE AUGURER LE MEILLEUR.

PAR CLÉMENT PERRIN PHOTO DR



Lorsqu'il y a quelques années, Erwan Castex, alias Rone, envoie une démo aux quelques labels qui l'intéressent, il ne reçoit que des retours positifs. Parmi les écuries ciblées, BPitch ou encore InFiné sur qui il pose son dévolu. Un peu le rêve pour tout producteur en herbe qui tente sa chance. Depuis deux ans et *Spanish Breakfast*, Rone s'est pourtant fait plus discret, distillant quelques remixes bien sentis ici et là. Ou en signant l'année dernière la bande originale de « La femme à cordes », (court métrage de Vladimir Mavounia-Kouka), le genre de pont interdisciplinaire qu'il affectionne. Peu avant l'été, retour aux affaires avec le maxi *So So So*, annonciateur d'un album à venir, que l'on devrait retrouver sans peine dans le top 10 des maxis à la fin de l'année. Une sortie en forme d'antithèse parfaite aux productions actuelles, dont un grand nombre prend trop souvent des allures de DJ tools. Dans ce contexte, la musique de Rone, conçue pour durer, relève

du travail d'orfèvre : « Moi qui écoute beaucoup de musique ancienne, notamment du classique, j'aime assez l'idée que la musique puisse durer dans le temps. Que l'on écoute ma musique dans dix ans, je ne demande vraiment que ça. »

En coloc avec Shackleton et Villalobos

Des mélodies, des nappes, un univers onirique, un équilibre paradoxal entre puissance techno et introspection : *So So So* est dans la droite lignée des précédentes sorties de Rone, avec à la clé une production toujours plus soignée. « C'était ma petite lutte intérieure, explique-t-il. J'avais un peu de mal à me considérer comme musicien mais, en progressant, je me sens maintenant débarrassé de ces complexes techniques... *So So So* a vraiment été un maxi de transition pour moi, commencé à Paris et terminé à Berlin. » Berlin, où le Parisien, comme tant d'autres, a posé ses valises en début d'année. « Je ne suis pas forcément adepte du

folklore local (le clubbing), mais tout est plus facile et relâché ici. J'ai vite trouvé un studio super équipé, un peu isolé, que je partage notamment avec Shackleton ou Villalobos. Déménager a été comme une remise à zéro. Alors qu'à Paris, je tournais un peu en rond sur l'album, tout s'est débloqué en arrivant ici ».

Inspiration, expiration

D'ailleurs, il poursuit en paraphrasant joliment son ami Alain Damoiseau (la fameuse voix habitée de Bora) : « Le problème n'est jamais l'inspiration. Avoir des idées, ce n'est jamais problématique. La difficulté, c'est plutôt l'expiration, et de réussir à les retrancher ». Expiration prévue pour début 2012, évidemment sur InFiné. En attendant, Rone peaufine son live où sa poésie techno passe efficacement le test du dancefloor. « Même si le live n'est pas imperméable aux moments plus calmes, voir les gens arrêter de danser sur Bora et écouter les paroles, j'adore ça. »



RONE, SO SO SO EP (INFINÉ).

DATES : EN SEPTEMBRE, RONE SERA LE 17 AU N.A.M.E. FESTIVAL (LA TOSSÉE, TOURCOING) ET LE 23 AU POINT ÉPHÉMÈRE (PARIS). IL SERA ENSUITE LE 28 OCTOBRE AU CABARET VAUBAN (BREST) ET LE 18 NOVEMBRE AU BT59 (BORDEAUX). ENFIN, EN DÉCEMBRE, RONE SERA AU REX CLUB (PARIS) LE 10 ET AU CHABADA (ANGERS) LE 16.

SOUNDCLOUD.COM/RONE-MUSIC
MYSPACE.COM/RONEO
FACEBOOK.COM/RONEOFFICIAL
TWITTER.COM/RONEOFFICIAL